

FILIERE PORCINE

Sommaire

FILIERE PORCINE	1
SOMMAIRE	1
FILIERE PORCINE	3
1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE	3
1.1. Répartition géographique de la production	3
<i>1.1.1. Zones d'élevage</i>	<i>3</i>
<i>1.1.2. Effectif du cheptel</i>	<i>3</i>
1.2. Les techniques et les produits	3
<i>1.2.1. Les techniques</i>	<i>3</i>
<i>1.2.2. Les produits</i>	<i>4</i>
1.3. Les structures et modes d'organisation	4
1.4. Les acteurs	5
<i>1.4.1. Le secteur privé</i>	<i>5</i>
<i>1.4.2. Le secteur public</i>	<i>6</i>
1.5. Economie de la filière	6
<i>1.5.1. L'effectif du cheptel porcin</i>	<i>6</i>
<i>1.5.2. La production et la consommation</i>	<i>6</i>
<i>1.5.3. Le commerce intérieur</i>	<i>7</i>
<i>1.5.4. Le commerce extérieur</i>	<i>7</i>
2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE	7
2.1. Analyse externe	7
2.2. Analyse interne	8
3. POLITIQUE	10
3.1. Objectifs	10
3.2. Stratégie	10
ANNEXES	12
Abréviations	12
Références bibliographiques	12

FILIERE PORCINE

Le porc est un omnivore qui valorise les sous-produits et écarts de triage des produits agricoles (son de riz). Sa viande est le mets le plus apprécié de la majorité des Malagasy.

1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

1.1. Répartition géographique de la production

L'élevage porcin est très répandu à Madagascar, dans les mêmes régions qui produisent des matières premières participant à son alimentation traditionnelle (riz, maïs, manioc). Il y a des faritany et régions à forte densité de porcs et d'autres qui ont de petits effectifs par ménage.

1.1.1. Zones d'élevage

- Faritany d'Antananarivo, Antsiranana et Fianarantsoa = 87% de l'effectif national.
 - Antananarivo : Ambatolampy, Antanifotsy, Betafo, Tsi/didy, Anjozorobe.
 - Antsiranana : Ambilobe et Andapa.
 - Fianarantsoa : Vangaindrano, Ambohimahasoia, Amoron'i Mania.
- Faritany de Toliara : Mahabo, Beroroha et Belo/Tsiribihina.
- Faritany de Mahajanga : Port Bergé, Kandrehô et Maevatanana.
- Faritany de Toamasina : Ambatondrazaka touché par la peste porcine africaine PPA.

Malgré l'incidence de la PPA qui dérange la répartition géographique habituelle, les plus gros effectifs de porcs sont dans les régions traditionnellement productrices de cultures vivrières.

1.1.2. Effectif du cheptel

Effectif du cheptel porcin national avant et après le passage de la PPA.

Tableau 1 : Répartition par faritany du cheptel porcin

Faritany	1999	2000	2001	2002
FIANARANTSOA	181 801	119 211	137 819	203 407
ANTANANARIVO	89 279	80 176	89 802	118 863
ANTSIRANANA	259 910	173 979	87 337	93 180
MAHAJANGA	54 370	62 353	63 274	66 230
TOAMASINA	61 167	45 194	53 671	56 639
TOLIARA	13 031	38 310	30 002	46 729

Source : Statistiques agricoles, MAEP.

1.2. Les techniques et les produits

1.2.1. Les techniques

Trois types d'élevage sont rencontrés à Madagascar.

1.2.1.1. Elevage familial de type traditionnel

Cet élevage représente 70% du sous-secteur.

- Effectif moyen par éleveur : 1-10 têtes.
- Race exploitée : locale (*kisoa gasy*), rarement des métis.

- Spéculation : engraissement en majorité, l'élevage naisseur étant moins répandu.
- Techniques d'élevage rudimentaires :
 - habitat : un simple parc ou une hutte en torchis, toit de chaume, une seule ouverture, jamais nettoyée ;
 - alimentation : restes de cuisine, son, écarts de triage des produits agricoles ;
 - hygiène et vaccination négligées totalement.

Cet élevage valorise les déchets alimentaires. Malgré son faible rendement, c'est rentable car l'investissement est le prix d'achat des porcs et les frais de fonctionnement quasi-inexistants.

1.2.1.2. Elevage artisanal ou intermédiaire, de type amélioré

Elevage d'appoint visant à améliorer le revenu des ménages de fonctionnaire, employé privé, artisan, etc. Le mode de production est l'engraissement.

- Effectif moyen par éleveur : 10 - 100 têtes
- Races exploitées : métis à différents degrés de sang (1/3 ou 3/4 de sang LW X RL).
- Techniques d'élevage plus élaborées :
 - porcherie en dur, sol en planche ou cimenté, toit de chaume ou en tôle ;
 - alimentation valorisant les restes domestiques mais complétée par du maïs, son, manioc, CMV ;
 - mesures d'hygiène et de prophylaxie suivies :
 - nettoyage journalier des locaux 70%
 - vaccination 50 à 85%
 - vermifugation 10 à 20%.

1.2.1.3. Elevage industriel ou moderne, de type intensif

Formalisée en entreprise, c

Effectif supérieur à 100 têtes. >1% des éleveurs avant la PPA.

Les techniques d'élevage sont modernes, conformes aux normes de production :

- porcherie en dur respectant approximativement toutes les normes ;
- alimentation : provendes, équilibrée, en quantité suffisante aux heures fixes ;
- mesures d'hygiène relativement rigoureuses (nettoyage, désinfection, vermifugation, vaccination systématique).

Ce type d'élevage tend à disparaître.

1.2.2. Les produits

- Viande :
 - poids à l'abattage : 80 kg à 120 kg ;
 - taux d'exploitation moyen de 70 %, soit 60 kg à 70 kg par animal.
- Techniques de transformation : sans structure de formation, les opérateurs se forment sur le tas. Dans la majorité des cas, les grandes surfaces ont des bouchers spécialisés expatriés pour former leurs ouvriers en :
 - viande bouchère (découpe) ;
 - charcuterie : saucisse, cervelas, saucisson, pâté, mortadelle, fromage de tête...

1.3. Les structures et modes d'organisation

Après le Projet Santé Animale (PSA) et le Projet d'Appui à l'Elevage des espèces à Cycle Court (PAECC), des projets coordonnés au sein du Programme Sectoriel Elevage (PSE), la

Maison du Petit Elevage (MPE) et l'Administration sont parmi les entités qui s'occupent de l'élevage porcin.

Des directives de protection sanitaire des élevages porcins sont de la DSAPS portant sur :

- L'isolement de la ferme ;
- La protection étanche contre tout contaminant ;
- La vaccination systématique ;
- La claustration totale des porcs ;
- L'utilisation de reproducteurs indemnes.

La réussite dépend de la capacité d'application de chaque éleveur. La MPE accompagne les éleveurs dans leurs efforts. D'autres organismes s'y appliquent également.

• MPE : études et appui pour la promotion et l'émergence des professionnels de la filière ; appui technique, financier, législatif et réglementaire. Il est prévu dans la MPE de mettre en place des coopératives régionales, dont la MPE deviendra l'organisation faîtière.

- AFDI : appui des producteurs en organisation technique et financière.
- CECAM : crédit aux éleveurs individuels ou en association.
- ONG : RAMILAMINA à Antsirabe.
- PSDR : financement des projets présentés par des associations de producteurs.

1.4. Les acteurs

1.4.1. Le secteur privé

• Les éleveurs : le rapport national sur l'état des ressources génétiques animales en 2003 porte l'effectif à 264 294 éleveurs de porcs après la PPA, majoritairement des éleveurs artisanaux à petit cheptel. Les associations initiées par le PAECC ne fonctionnent plus.

• Les fournisseurs d'aliments (maïs, manioc sec, son, tourteaux) : ce sont des acteurs incontournables surtout pour les éleveurs moyens.

• Les provendiers : TIKO FEED MILL, SABMA, CFP Bevalala, Tombontsoa...

• Près de 70% des 104 vétérinaires privés installés en 1998 fonctionnent encore avec des techniciens et/ou simples ouvriers. Des vaccinateurs villageois sont aussi formés pour la vaccination des animaux à cycle court.

• Les chevillards et les bouchers : maillons finaux de la filière avant les consommateurs, qu'on trouve partout ; effectif difficile à estimer.

• Les charcutiers concentrés dans les grandes villes : 25 PMI¹ recensés réguliers dans la capitale (TRANSCOVIA, SAVA, La Hutte Canadienne...).

¹ Petite et Moyenne Industrie

1.4.2. Le secteur public

- 90 vétérinaires ;
- 61 ingénieurs d'élevage ;
- 127 adjoints techniques ;
- 197 assistants d'élevage.

1.5. Economie de la filière

Pour les éleveurs, l'élevage de porc est soit la base du revenu familial soit une activité d'appoint pour équilibrer le budget domestique.

En zones rurales, l'élevage porcin traditionnel a contribué à augmenter les revenus et à faire de l'épargne, simplement en valorisant le son et les écarts de triage des produits agricoles.

En zones suburbaines, l'élevage artisanal a prospéré pour les salariés et artisans permettant d'équilibrer les revenus des ménages.

L'élevage moderne a émergé de façon soutenue pour les professionnels (*Madrigal* à Amparafaravola, *Rasoanaivo* à Tsiroanomandidy, *Bevalala* à Antananarivo...).

1.5.1. L'effectif du cheptel porcin

Tableau 2 : Recensement administratif du cheptel porcin

Année	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Effectif	963 586	961 581	432 365	431 976	461 905	530 653

Source : DSV 2002.

L'importance de l'élevage porcin et ses impacts économiques sur le plan national ont beaucoup diminué depuis l'introduction de la PPA en 1998.

Tableau 3 : Evolution du cheptel porcin de 2000 à 2002

Niveau Année	National	Province d'Antananarivo	Région Analamanga
2000	431 976	80 176	21 991
2001	461 905	89 802	33 476
2002	530 653	118 863	34 746
Taux de reprise	22,8%	48%	58%

Sources : DSAPS et SRSAP 2002

52,5% du cheptel a été décimé en 1999 et un taux de reprise de 22,8% est noté en 2002.

1.5.2. La production et la consommation

Avec un effectif de 530 653 têtes en 2002 et un rendement global de 60 kg par animal, la production de viande est estimée à 22 200 t/an soit une consommation estimée de 1,5kg/an/hab contre 2,5 kg/hab/an avant 1998.

Tableau 4 : Evolution de la production de viande

Année	1999	2000	2001
-------	------	------	------

Nb d'abattages inspectés (têtes)	148 709	42 808	102 342
Nb d'abattages déclarés non inspectés	4 096	873	1 784
Total abattages	152 805	43 681	104 126
Tonnes de viande ¹	10 696	3 058	7 289

Source : Statistiques agricoles, MAEP

Les abattoirs ne jouent plus leur rôle dans l'organisation de la filière. Les abattoirs frigorifiques d'Antananarivo et Morondava sont fermés.

1.5.3. Le commerce intérieur

Antananarivo demeure le pôle de consommation de viande porcine. Le prix est le même sur le marché quelque soit le type d'élevage : 700 000 FMG/porc de 90-100 kg en brousse.

Tableau 5 : Evolution du prix (FMG/kg)

Années	1999	2000	2001	2002
Viande de porc (avec os)	15 555	18 620	17 505	16 905

Source : Statistiques agricoles, MAEP.

Tableau 6 : Prix de la viande et valeur de la production

Années	1999	2000	2001
Tonnes de viande	10 696	3 058	7 289
Prix moyen sur le marché (FMG/kg) (1)	15 555	18 620	17 505
Valeur de la production (millions FMG)	166 382	56 934	127 591

Source : Statistiques agricoles, MAEP.

(1) Prix moyens sur les principaux marchés de la capitale.

Avec l'appui de divers projets et de MPE en particulier, la filière a évolué favorablement vers les types d'élevage artisanal et moderne avec un niveau d'utilisation d'intrants appréciable.

1.5.4. Le commerce extérieur

La production est destinée à la consommation locale ; la présence de la maladie de Teschen endémique à Madagascar a fermé l'exportation de vif et viande, depuis les années 50.

2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

2.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> Coopération régionale (COI, SADC...) sur l'amélioration génétique porcine (importation de reproducteurs, insémination artificielle). Milieu naturel favorable à l'élevage porcin. Redressement de la consommation nationale en 	<ul style="list-style-type: none"> La contrainte principale pour toute action de promotion de la filière réside dans la protection sanitaire. Tout élevage de porc devient un pari risqué depuis l'avènement de la PPA. Embargo de toute exportation de viande vers l'UE.

¹ Estimation à partir du nombre total des abattages, poids carcasse 100 kg/tête et rendement à l'abattage : 70%.

viande porcine. <ul style="list-style-type: none"> • Demande non satisfaite : la viande de porc est très appréciée par les consommateurs citadins et ruraux. 	<ul style="list-style-type: none"> • Faiblesse du pouvoir d'achat : diminution de la consommation. • Contraintes alimentaires : difficultés d'approvisionnement en maïs et manioc. • Inadéquation du système de crédit.
---	--

2.2. Analyse interne

Atouts	Faiblesses
	<ul style="list-style-type: none"> • • •
<ul style="list-style-type: none"> • La pratique de l'élevage porcin est familière aux éleveurs traditionnels et modernes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Contraintes génétiques. • Population porcine minée par les consanguinités. • Faiblesse de l'encadrement. • Elevage porcin peu évolué, atomisé. • Faible productivité.

<ul style="list-style-type: none">• Contribution à l'amélioration des revenus des ménages : épargne facile à libérer, appoint de revenu, source principale de revenu...	<ul style="list-style-type: none">• Faible production.• Filière peu organisée.• Faiblesse des actions des intervenants.• Lenteur du processus de progrès technique car l'éleveur ne peut sans soutien intensif quitter l'élevage traditionnel.• Contribution modeste au PIB national.
<ul style="list-style-type: none">• Contribution à l'amélioration de la consommation protéinique de la population.•	<ul style="list-style-type: none">• Manque de compétitivité par un indice de prix qui croît plus vite que celui des autres viandes.•

3. POLITIQUE

3.1. Objectifs

La politique de promotion de la filière porcine vise trois objectifs fondamentaux :

- l'amélioration de l'environnement technique et économique de la filière ;
- le repeuplement et l'amélioration génétique ;
- la structuration de la filière.

3.2. Stratégie

Les axes stratégiques portent sur:

- **L'amélioration de la santé animale :**

- Assurance de l'étanchéité des fermes d'élevage contre le virus de la PPA ; appui concret aux éleveurs pour l'application des directives de DSAPS sur la porcherie (ériger à l'écart des grandes circulations, clôtures, claustrations, interdiction de visites, pédiluves, élimination des déchets et matières premières douteuses), les géniteurs, la gestion intégrée de la filière.

- Consolidation de l'épidémiosurveillance / vigilance ;

- Interdiction formelle de divagation des porcs (application des textes) ;

- Obligation de vaccination contre la maladie de Teschen (RAMORETAKA) et la Peste Porcine classique (RAMIJIDINA).

- **L'amélioration de l'hygiène et de la salubrité des denrées alimentaires :**

- Application des textes réglementaires (utilisation des abattoirs modernes d'Antananarivo et de Morondava selon les décrets en vigueur) ;

- Réhabilitation et finition des tueries et abattoirs.

- **La formation des cadres et des principaux acteurs :**

- Spécialisations diverses dans la filière porcine (développement des relations bi ou multilatérales...);

- Création d'institutions spécialisées pour former les cadres, les éleveurs, bouchers et charcutiers.

-

- **L'encadrement de tous les acteurs de la filière (DSAPS, MPE, etc.) :**

- Petits et grands producteurs ;

- Bouchers et charcutiers ;

- Proviendiers.

-

- **L'amélioration de l'alimentation :**

- Révision des textes existants régissant l'alimentation animale ;

- Contrôles qualitatifs systématiques des provendes commerciales (conformité avec formule annoncée) et des matières premières (base de données, incitation à la production) ;

- Organisation de la profession touchant l'alimentation ;

- Approvisionnement en matières premières, fabrication de provendes.

- - **L'amélioration de la commercialisation :**
 - Raccourcissement du circuit commercial en favorisant la production de proximité ;
 - Initiation des organisations paysannes à la commercialisation groupée (réactivation des coopératives type FISOA (Tana) ou ASPELLA (Lac Alaotra).
 - **L'amélioration du financement rural et la gestion des financements de l'Etat :**
 - Eligibilité de la filière porcine au financement du PSDR pour la situation actuelle (exigence d'infrastructure d'accueil étanche aux virus de PPA et d'application stricte des techniques modernes, porcherie aux normes érigées à l'écart des grandes circulations, clôtures, pédiluves, désinfections périodiques, interdictions des visites, etc.). On peut commencer à partir des zones pilotes de relance (cahier des charges) ;
 - La révision du taux d'intérêt rédhibitoire des MECs ;
 - L'utilisation rationnelle des financements de l'Etat sur la relance porcine.
 - **La mise en place d'une structure pérenne pour la gestion génétique : l'Institut Technique du Porc (ITP) qui gèrera :**
 - Le repeuplement raisonné, harmonieux et encadré de l'élevage porcin ;
 - L'éradication de la consanguinité ;
 - L'amélioration de la productivité.
- - **La mise en place d'un schéma génétique adapté aux types d'élevages existants :**
 - Création d'un centre de diffusion de géniteurs ou centre sélectionneur ;
 - Structuration des centres multiplicateurs de géniteurs ou sous-sélectionneurs, constitués par les grandes fermes porcines existantes.
 - **La formation et la consolidation des organisations paysannes** en les incitant à prendre en charge des responsabilités dans les domaines de l'amélioration de l'élevage, de la commercialisation, de l'approvisionnement et du financement.

ANNEXES

3.3.

1.

3.4.

Abréviations

ASPELLA	ASsociation des ELeveurs du Lac Alaotra.
CECAM	Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuels.
CMV	Complément Minéral et Vitaminique.
COI	Commission de l'Océan Indien.
DSAPS	Direction de la Santé Animale et du PhytoSanitaire.
DSV	Direction des Services Vétérinaires.
FISOA	<i>Fikambanan'ny Mpiompy Kisoa</i> (Association des éleveurs de porcs).
ITP	Institut Technique du Porc.
LW	Large White.
MAEP	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.
MEC	Mutuelle d'Epargne et de Crédit.
MPE	Maison du Petit Elevage.
ONG	Organisation Non Gouvernementale.
PAECC	Projet d'Appui à l'Elevage à Cycle Court.
PPA	Peste Porcine Africaine.
PSA	Projet Santé Animale.
PSDR	Projet de Soutien au Développement Rural.
PSE	Projet Sectoriel Elevage.
RL	Race locale.
SADC	Southern and Eastern Development Community.
SRSAP	Service Régional de la Santé Animale et du Phytosanitaire.
UE	Union Européenne.

Références bibliographiques

RANARISON J., RALAMBOMANANA J. R.. Politique nationale d'amélioration génétique des animaux domestiques à Madagascar. Direction de l'Elevage. Antananarivo. 1997.

Rapport statistique de la Direction de l'Elevage. 2002.

ANDRIANOMENJANAHARY H.. Contribution à l'étude de la situation actuelle et perspectives d'avenir de l'élevage porcin dans le contexte de la persistance de la peste porcine africaine (cas des zones limitrophes d'Antananarivo). Mémoire de Fin d'études ESSA Antananarivo. 2003.

DIMBY D. J. J.. Premier cas dans la Sous-préfecture de Morondava. 2003.

Rapport national sur l'état des ressources génétiques animales DRZV – Antananarivo.